

„ contes inventés à plaisir, mais par la vérité,
 „ & par le récit de ce qui est arrivé en ma
 „ présence. „

Si c'est porter trop loin la crédulité, dit l'auteur, que de regarder le songe de Mlle. Pitt, comme envoyé de Dieu, à quoi pensoit donc M. Bossuet; lorsque faisant l'éloge funebre d'Anne de Gonzague de Cleves, il s'exprime de la sorte. „ La princesse confesse qu'elle avoit tellement perdu les lumieres de la foi, que lorsqu'on parloit sérieusement des mysteres de la Religion, elle avoit peine à retenir ces ris dédaigneux qu'excitent les personnes simples, lorsqu'on leur voit croire des choses impossibles; & poursuit-elle, *c'eût été pour moi le plus grand de tous les miracles que de me faire croire fermement le christianisme (a)*....

Dans un songe admirable, de ceux que Dieu même fait venir du ciel, par le ministère des anges, dont les images sont si nettes & si démêlées, où l'on voit je ne fais quoi de céleste, elle crut, c'est elle-même qui le raconte; écoutez, & prenez garde sur-tout de ne pas écouter avec mépris l'ordre des avertissemens divins, & la conduite de la grace; elle crut, dis-je, de marcher seule dans une forêt; elle y avoit rencontré un aveugle, dans une petite loge; elle s'approche pour lui demander s'il étoit aveugle de naissance, ou s'il l'étoit devenu par quelque accident; il répondit qu'il étoit aveugle-né. *Vous ne savez donc pas*, reprit-elle, *ce que*

(a) Nous rapportons d'autant plus volontiers ce passage de Bossuet, qu'il est propre à plus d'un genre d'instruction.